L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 16 AVRIL.

Louisiane.

Pendant mon long séjour à l'étranger chaque fois que le nom de "Louisiane" frappait mon oreille, c'é ait toujours avec un sentiment de joie et d'affectueuse piété que je me recueillais pour songer aux miens et aux nombreux amis du pays natal.

Alors, c'était comme une vision de cet heureux temps où la Louisiane était aux *Louisianais*, qui se déroulait à mes yeux; puis, toutes mes pensées s'assombrissaient et je voyais s'élever devant moi le spectre hideux du présent. J'ai vu cela, mais j'ai vu aussi que nous n'étions qu'accablés et non pas vaincus; non, car dans tous les cœurs louisianais la confiance dans l'avenir est restée ferme et vivace. La Providence qui présidait même au choix du nom qu'on a donné à notre patrie, cette Providence un jour ici, se nommera: *Justice!*

Puisque l'heure actuelle est une heure de tristesse, retournons vers ces jours fortunés où la Providence elle-même, disais-je, avait choisi le nom de notre patrie aimée.

C'était à l'une des premières entrevues de La Salle et de ses compagnons, avec la tribu alors toute puissante des "Natchez" sur les rives du Mississippi.

Arrivés avant le jour à l'endroit désigné pour leur rendez vous Cavelier de La Salle et le Rév. Père Hennequin, trouvèrent les chefs "Natchez" au nombre de vingt, assis accroupis en cercle et attendant en silence.

Aux premiers mots de La Salle pour entamer les pourparlers, les chefs lui firent signe d'attendre un moment, en lui désignant un des leurs à quelque distance en avant et debout sur un tertre élevé, d'où il semblait interroger avec la plus grande anxiété, la lisière de la forêt qui se déroulait à l'est devant eux.

Tout à coup cet Indien poussait une exclamation de joie et accourait vers les siens, et, à ce moment, se tournant vers l'est où la cime des arbres de la forêt commençait à se dorer sous les reflets auréolés de l'aube naissante, les chefs Natchez se prosternaient la face contre terre dans l'attitude de la prière: c'était l'adoration solennelle de leur soleil-Dieu. Au cours de cette étrange cérémonie, l'abbé Hennequin fut surpris en entendant plusieurs fois répéter le nom de *Lois*, et, après l'entrevue il en demande l'explication à l'Illinois qui servait de guide et d'interprète à La Salle.

Il apprit alors que ce nom de *Lois* était celui que les Natchez donnaient au soleil, et c'est de là que lui vint l'idée acceptée par La Salle, de donner le nom de "Louisiane" ou *terre de lois* (soleil) au territoire nouvellement exploré.

Il voyait dans cette appellation une analogie providentielle avec le surnom de *Roi Soleil* qu'on donnait à Louis XIV et il concluait que ces consonnances des noms du Dieu des Natchez et du roi de France offraient dans leurs rapprochements, un augure promettant pour la prospérité de la nouvelle colonie.

L'abbé solemnisa immédiatement (1664) ce baptême, en même temps que celui des Natchez qui se convertirent tous ce jour-là au christianisme, par une messe improvisée en pleine prairie, et Jean Cavelier de La Salle (à défaut d'autre officiant) y tint l'office modeste d'enfant de chœur.

Maintenant qu'en révélant ces faits j'ai rendu un tribut mérité à ce parrain, inconnu jusqu'ici de la Louisiane, j'ai accompli un devoir qui m'imposait ma qualité de Louisianais, et j'espère que ce nom de l'abbé Hennequin sera gravé dans les fastes de la Louisiane, à la place qui lui est due: à côté de celui de notre premier et glorieux gouverneur Jean Cavelier de La Salle.

FERNAND ARMANT.

NOTE: Ces renseignements ont été puisés à la Bibliothèque Nationale de Paris, par l'auteur, dans le manuscrit intitulé: "Relations sur la Louisiane" par le *Rév. Père Hennequin, oratorien.*

THÉÂTRE DE L'OPÉRA.—C'est ce soir que l'Association dramatique orléanaise donne à l'opéra une représentation au bénéfice de l'asile des orphelins Ste. Marie, du troisième district, institution si digne d'intérêt et de sympathie. La représentation est sous le patronage des dames les plus honorables de la ville. Ajoutons que le programme est très heureusement composé.

Le *Voyage de M. Perrichon* est une comédie-vaudeville en 4 actes, remplie d'incidents très amusants et le caractère de M. Perrichon est un type qui semble pris sur nature. *York* ou *Nom d'un Chien* est une comédie d'Octave Feuillet et Paul Bocage. Les jeunes artistes de l'Association sauront certainement se faire applaudir dans ces deux pièces.

Nous avons dit que les prix d'entrée étaient fixés à 75 cents. On nous prie d'ajouter que les troisièmes seront ouvertes au public, au prix d'entrée de 25 cents.

Le spectacle commencera à sept heures et demie très précises.

SOIRÉE À L'OPÉRA POUR LES PETITES SŒURS DES PAUVRES.—Les anges de charité qui portent le titre touchant et expressif de Petites Sœurs des Pauvres, ont en ce moment 150 personnes infirmes ou dans l'indigence qui réclament leurs soins ou leur assistance. Dans le but de fournir quelques ressources aux Petites Sœurs des Pauvres, pour les aider à continuer leur œuvre noble et charitable, il sera donné mercredi prochain, à l'Opéra, une grande soirée sous les auspices des dames de la ville. Nous avons entendu parler de tableaux, mais quel que soit l'attrait offert au public, nous pensons que peu de personnes refuseront de donner leur piastre en vue du but proposé.

P. S.—Nous avons reçu hier soir le programme de la cérémonie. Il s'agit, en effet, de tableaux qui seront rendus par un groupe de demoiselles et de messieurs de la société orléanaise. Voici le sujet des divers tableaux:

1—Le mariage de Pocahontas A. D. 1613.
2—L'atelier de Raphaël.
3—Exécution de Jeanne d'Arc.

Entr'acte.

4—Retour de Colomb de l'Amérique, avril 1493.
5—Le chat botté.
Place au marquis de Carabas.
6—Le Paradis et la Péri.

Il y aura des buffets de rafraîchissements dans le grand foyer et le salon du club.

REPRÉSENTATION À L'OPÉRA PAR LE CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS.—La semaine qui suit le dimanche de Pâques, va être remplie par des concerts et représentations de tout genre. Elle se terminera samedi par une grande représentation que le Club dramatique louisianais doit donner à l'opéra au bénéfice de l'Association de bienfaisance du Pelican. Nous reviendrons sur cette représentation. La *Vie de Bohème* fera certainement recette.

CONCERT VAN HUFFLEN.—Le concert offert à M. Van Hufflen par ses élèves et qui doit avoir lieu jeudi à la salle Grunewald, promet d'être une brillante affaire. On en parle beaucoup dans les cercles musicaux. Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes le programme complet du concert ainsi que la liste des membres du comité de réception. Le bénéficiaire doit chanter "l'Orage à la Grande Chartreuse" et une mélodie de Gounod, puis un duo de Campana avec Mlle Decourneau, un duo de *Linda* avec M. F. Claiborne, et un trio de *Don Juan* avec Mlle K. Thayer et M. F. Claiborne. Nous espérons qu'il y aura foule pour applaudir l'habile chanteur.

CONCERT OFFERT À MME VVE. MURR.—Un grand concert vocal et instrumental sera offert à Mme Vve J. D. Murr, par ses élèves, avec le concours de plusieurs amateurs distingués, sera donné mardi 18 courant, à la salle Grunewald. Le prix des billets est d'une piastre.

LES CONCERTS DE L'ORCHESTRE MILITAIRE ALLEMAND.—Un orchestre de 40 musiciens militaires allemands, dirigé par M. Carl Beck, a été organisé pour venir concourir à l'Exposition du Centenaire. Ce sont les meilleurs musiciens du 26e et du 34e régiments qu'on a choisis pour composer cet orchestre; en attendant l'ouverture de l'Exposition, ces musiciens visitent les grandes villes et y donnent des concerts. Ils sont en ce moment à la Nouvelle-Orléans où ils doivent donner quatre grands concerts, dont le premier aura lieu ce soir à 8 heures. Ces concerts, par leur caractère spécial, offrent un grand attrait de curiosité.

FOIRE AU PROFIT DE L'EGLISE SAINT-ANTOINE DE PADOUE.—Nous donnerons dans un prochain numéro, quelques détails au sujet de cette foire qui doit être tenue dans la salle Grunewald du 26 au 30 avril.

LOUISIANA SKATING CLUB.—Ce club donnera un bal de mai samedi, 6 du mois prochain, dans la salle St-Patrick. Nous accusons réception d'une obligeante invitation.

— Passagers arrivés par le steamer *Frankfurt* de Brême, via le Hâvre et la Havane:

D. A. Chaffraix, Sarah E. Bremer Mme Gudson, fille et servante; A. Ledesma et sa fille; A. Moot; Mme Ledesma; L. Bastian; H. Bange; Mme A. Schmidtker; Mlle G. Bergstedt; Mlle C. Delbondio.

☞ Les exercices du corps donnent de l'activité à l'intelligence. Voyez Harry Hammersley.

L'annulation des élections en France.

La presse républicaine commence à censurer l'abus que la majorité de la Chambre fait de son pouvoir en annulant les élections de ses adversaires. Voici ce que nous lisons dans la *France* au sujet de l'annulation de l'élection La Rochejaquelein.

Vendredi, 31 mars.

La Chambre a invalidé aujourd'hui, après un long débat, l'élection de M. de La Rochejaquelein dans l'arrondissement de Bressuire. Sept voix de majorité seulement se sont prononcées pour les conclusions du bureau, et il nous a paru que ce verdict semblait dans les couloirs par trop sévère.

M. de La Rochejaquelein a présenté lui-même sa défense, non sans talent, et avec une dignité qui lui a conquis bien des suffrages; il a prouvé que, si la lutte avait été vive, ses adversaires n'avaient montré que peu de retenue.

Le rapporteur reprochait à l'élu de Bressuire d'avoir calomnié le parti républicain, d'avoir répandu de faux bruits, d'avoir, dans son journal, accueilli des accusations sans valeur et sans portée.

Tout cela est exact; mais du moins ces attaques avaient un caractère général qui en atténue la portée, tandis que les manœuvres opposées avaient une autre importance.

En proie à une émotion profonde, la gorge serrée, les yeux mouillés de larmes, M. de La Rochejaquelein a lu un article dans lequel on affirme que ses ancêtres sont allés "mendier l'appui des vieux régiments de Frédéric II contre la France et ont servi à l'étranger.... L'empire a donné à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine, conclut le journal cité; M. de La Rochejaquelein et ses amis n'aspirent qu'à céder encore à la Prusse la Bourgogne et la Champagne."

"Messieurs, s'est écrié l'orateur, c'est là une infamie; j'affirme sur l'honneur que nul de mes ancêtres n'a pris de service contre la France. A cette époque, un seul de mes aïeux a servi, mais dans les rangs français; on l'appelait le glorieux balafré, et il a été laissé pour mort à la Moskowa."

De chaleureux applaudissements ont accueilli ce passage, et on put croire un moment que le succès était assuré.

M. de La Rochejaquelein a pensé, malheureusement pour lui, qu'un dernier effort était nécessaire, et il a confié sa cause à M. Léon Renault.

L'ancien préfet de police a été très écouté, mais il a paru réaliser l'idéal si complet du "parfait centre droit," que cette Chambre républicaine n'est assurément pas très disposée à lui donner tort.

M. Léon Renault ne manque, assurément pas de talent, mais il est froid, sans ascendant, sans entrain; nous ne croyons pas qu'il soit destiné à jouer un bien grand rôle dans cette assemblée.

Le rapporteur a très habilement, au dernier moment, relu une affiche apposée par les amis de M. de La Rochejaquelein, qui contient contre les républicains des accusations absurdes. Cette lecture a provoqué un mouvement d'irritation, aussi le vote qui a suivi presque aussitôt a-t-il été défavorable.

Il nous semble que les députés oublient trop facilement qu'ils ne sont pas, en ce moment, des hommes politiques appelés à condamner un de leurs adversaires, mais des juges obligés par leur conscience de peser mûrement le pour et le contre, d'étudier minutieusement la valeur de tous les arguments avant de rendre leur verdict.

La majorité est de très bonne foi, elle est persuadée que ses arrêts sont justes; mais, sans s'en rendre un compte exact, elle suit des courants, elle obéit à des mouvements de passion, elle vote *ab irato*.

Supprimez aujourd'hui la dernière lecture,—qui avait déjà été faite,—retardez le jugement d'une heure, et M. de la Rochejaquelein était renvoyé absous.

Si nous ne nous trompons,—et nous savons que dans les rangs même de la gauche notre avis est partagé,—il y a là un abus à corriger de suite.

Ne pourrait-on, après avoir entendu l'accusation et la défense, donner quelques heures à la réflexion, laisser à la passion le temps de se calmer.

Pourquoi—et cette résolution nous paraît absolument nécessaire—ne remettrait-on pas le vote au lendemain?

Chaque député pourrait suivre plus attentivement les débats à l'*Officiel*, se faire une opinion sérieuse, et en prenant alors une opinion réfléchie, discutée en commun.

Le nombre des élections contestées est encore assez considérable pour que l'on adopte utilement cette proposition.

LES FORCES DE LA SERBIE.—On lit dans le *Mémorial Diplomatique*:

Un journal de Pesth, le *Lloyd*, raconte très-sérieusement que le dernier recrutement des réserves en Serbie a produit un effectif de 300,000 hommes, dont 200,000 peuvent servir au delà des frontières.

Or, toute la Serbie compte 1,300,000 habitants, dont la moitié hommes: ce serait donc la moitié de la population masculine qui serait appelée sous les drapeaux.

Il résulte des renseignements d'hommes entièrement compétents, qu'en cas de guerre, la Serbie ne disposerait pas, en fait de troupes régulières et prêtes à tenir la campagne, de plus 6,000—nous disons *six mille*—hommes!

Cela peut-être vrai, mais il y aurait bien vite 100,000 volontaires sur pied.

DÉTRESSE À BERLIN.—La *Gazette de Voss* constate que la situation de la classe ouvrière empire de jour en jour à Berlin.

La fonderie, prussienne fait remarquer qu'une fabrique renommée, qui occupait 700 ouvriers, en a congédié 500, et a même été forcée de réduire à six heures par jour la durée du travail des 200 autres.

☞ Harry Hammersley prévient et guérit les maux chroniques par le mouvement.

—Le collier de Charles III vient d'être accordé par le roi d'Espagne au duc Decazes. Ce collier, dont le nombre de titulaires est restreint—nous ne croyons pas qu'il dépasse le chiffre 24—est la plus haute distinction qui existe en Espagne après la Toison d'or. Ainsi que pour cet ordre, les insignes sont envoyés aux nouveaux membres, en même temps que le brevet. Ils doivent être rendus à l'Espagne à la mort du titulaire.

CHANGEMENT IMPORTANT DANS LE SERVICE DE LA DIVISION EST DE LA "LIGNE MOBILE" qui aura lieu à partir de samedi 16 du courant, époque à laquelle les trains express transportant la malle des Etats-Unis et le Great Southern Express partiront du bout de la rue du Canal à 6 heures 45 du matin, et à 5 heures de l'après-midi, avec les chars-palais allant en droite ligne via la voie d'Atlanta à Washington et Baltimore, et par la voie de Nashville et Louisville jusqu'à Cincinnati, ne faisant qu'un seul changement, avec double connexion chaque jour jusqu'au terrain de l'Exposition du Centenaire, New York, Boston et autres villes de l'Est et de l'Ouest.

Ce changement de service mettra à même les voyageurs de se rendre à Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

UN JOUR DE TRAVAIL

sera gagné en prenant ce service de transport, en outre que le voyage offrira plus de confort et de sûreté—ce qui n'a jamais été le cas.

On peut obtenir des billets pour le trajet sur toute la ligne, en s'adressant à W. H. Field, à l'angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

11avril—1m16.

—Il vient de mourir, à Crown Point (New York) une femme canadienne qui, d'après le calcul fait, devrait avoir bien près de 130 ans.

Elle disait avoir 14 ans lors de la première guerre en Canada, entre la France et l'Angleterre; elle détaille des faits et des circonstances qui s'accordent assez bien avec l'histoire du temps. Chose certaine, elle avait plus de 100 ans, sans pouvoir dire exactement combien de plus.

Son nom de fille était Marguerite Constantineau. Elle a eu trois maris: Miranda, Antoine Paradis et François Doguer ou Dogue.

C'est une preuve concluante que les gens mariés vivent vieux, ce qui devrait faire ouvrir les yeux à nos vieux garçons et vieilles filles.

Dans le mois de février, mouraient à Franklyn (New-York) deux autres centenaires canadiens, M. Michel Sannier (traduit en Sweenyer) et son épouse. Le 20 février, le père Sannier rendait l'âme à l'âge de 105 ans, et une semaine après, sa vieille épouse, Marie, le suivait au tombeau, à l'âge de 100 ans et quelques mois. Ces vieillards ont vécu 80 ans en ménage et ont élevé 10 enfants. A leurs funérailles, assistait une de leurs filles, Mme Sprague, âgée de 78 ans, et un grand nombre de leurs petits enfants de quatre générations. Leur lignée comprend 10 enfants, 54 petits-enfants, 75 arrière-petits-enfants. C'étaient bien là des *vieux de la vieille*. Ils ont vécu honorables, ils sont morts honorés et leur mémoire sera respectée.

ACADÉMIE DES SCIENCES.—M. Spottiswood a été élu, lundi, membre correspondant pour la géométrie. L'émotion qu'a causée cette élection ne doit pas empêcher de constater les grands mérites de l'illustre auteur de la *Théorie des nombres* et de tant de travaux qui sont l'honneur de la science anglaise:

Ce que nous entendions dire surtout, au sortir de la séance, lisons-nous dans le *XIXe Siècle*, c'est que, grâce à la fermeté et à la justice de 26 de nos savants, l'Académie des sciences de Paris vient d'échapper à une des plus grandes humiliations qu'une société savante puisse recevoir.

Il était visible, dès le début de la séance, qu'un événement important allait se produire: il y avait, comme on dit, quelque chose dans l'air.

Les académiciens conféraient avec animation; on entourait M. Janssen et M. Leverrier; on s'éloignait de M. Liouville; M. Chasles était plus isolé que jamais.

Le dépouillement de la correspondance se fit au milieu du brouhaha le plus complet; le président lui-même, le brave amiral Paris, ne songeait pas même à réclamer le silence.

Tout à coup l'amiral Paris se lève:

"L'Académie a besoin de conférer en comité secret, dit-il; nous prions les assistants de vouloir bien sortir pendant quelques instants."

C'est la première fois que l'Académie se constitue en comité secret, à l'improviste, au milieu d'une séance. L'étonnement était général.

Dès que le public fut sorti, le président prit la parole en ces termes:

"Nous avons reçu tous une circulaire relative à l'élection que nous allons faire tout à l'heure. Nous voudrions savoir si cette circulaire a été faite par un membre de l'Académie et quel en est l'auteur."

"L'auteur, c'est moi, dit M. Leverrier. Si je n'ai pas signé cette feuille, c'est qu'elle est inspirée par un groupe de nos collègues, et que tous nos collègues,—ils le montreront tout à l'heure,—auront tenu à honneur de la signer."

On ne discuta pas, et le président donna l'ordre de rouvrir les portes au public.

Nous avons en sous les yeux cette lettre; la voici:

"ACADÉMIE DES SCIENCES.

Election d'un membre correspondant pour la géométrie.

"La section a présentement pour correspondants:

"M. Newman, de Kœnigsberg;
"M. Sylvester, de Londres;
"M. Weierstrass, de Berlin;
"M. Kronecker, de Berlin.

"C'est-à-dire trois représentants de l'Allemagne et pas un Français, depuis la mort de M. Le Besque, de Bordeaux.

"On nous propose de nommer lundi prochain un quatrième représentant de l'Allemagne, M. B...., de Berlin.

"L'Allemagne serait la première à s'étonner qu'on lui témoignât une condescendance excessive, à l'exclusion des autres nations.

"L'élection devant avoir lieu lundi, il est urgent d'aviser ceux de nos confrères qui estimeraient convenable d'agir autrement qu'ils pourraient, au premier tour, voter pour l'un des candidats suivants:

"MM. Spottiswood (Angleterre), Aoust (France), Catalan (France), Brioschi (Italie), Cremona (Italie), et au second tour reporter leurs voix sur celui de ces Messieurs qui aurait réuni le plus de suffrages."

Nous avons assez souvent, ajoute le *XIXe Siècle*, attaqué les actes de M. Leverrier pour avoir le droit de rendre hommage aux sentiments patriotiques qui lui ont inspiré cette lettre, irréprochable dans sa justice et sa sévérité.

Voici ce qu'a donné le premier tour de scrutin: 53 votants.—Majorité, 27.—MM. Burchardt, de Berlin, 25 voix; Spottiswood, de Londres, 21; Catalan, de Paris, 3; bulletins blancs, 4.

"Pourquoi M. Liouville ne vote-t-il pas?" s'écrie M. Janssen.

M. Liouville ne répond pas.

Un second tour de scrutin est nécessaire: MM. Burchardt, 25 voix; Spottiswood, 26; Catalan, 1.

Un troisième tour de scrutin est nécessaire. Il sera décisif.

L'émotion est énorme, telle que nous ne l'avions jamais observée à l'Institut.

L'amiral Paris dépouille le scrutin: tantôt, c'est l'honorable M. Spottiswood qui prend l'avance, tantôt, c'est l'autre, et la salle entière, impatiente et silencieusement frémissante, compte les points.... MM. Spottiswood, 28 voix; Burchardt, 24.

En conséquence, M. Spottiswood est proclamé membre correspondant de l'Académie des sciences.

UNE EXPOSITION PEU PRODUCTIVE.—Les comptes définitifs de l'Exposition universelle de 1873, à Vienne, accusent, suivant le bilan présenté à la Chambre des députés par le ministre du commerce, un total de dépenses de 19,123,270 florins, c'est-à-dire un excédant de 3,423,270 florins sur les dépenses prévues de 15,700,000 florins.

Le total des recettes s'élève à 4,256,349 florins, ce qui donne une moins-value de 2,743,850 florins sur les 7 millions prévus. En tout, il y a donc une moins-value de 6,166,921 florins sur les prévisions budgétaires. Jusqu'à présent l'Exposition a donc coûté à l'Etat, en déduisant les frais couverts par les recettes, une somme de 14,866,921 florins. Or, les dépenses avaient été évaluées à 15,700,000 florins, le résultat net accuse une plus-value de 833,079 florins.

L'exposé des motifs récapitule l'histoire de l'Exposition universelle. Nous ne mentionnerons que les passages parlant de la destination qu'auront à l'avenir les bâtiments élevés sur l'emplacement de l'Exposition.

La "rotonde" et la "halle aux machines" resteront dans leur état actuel pendant cinq ans, le pavillon d'amateurs pendant dix ans, à partir du 1er janvier 1876; tous les autres bâtiments seront démolis. La "halle aux machines," qui a coûté 1,141,815 fl., a été donnée en location par le ministre du commerce à la commune de Vienne pour la durée de cinq ans et moyennant 4,000 fl. par an. La commune y établira un entrepôt. Le pavillon des amateurs sera transformé en atelier de sculpteur. La "rotonde" sera mise à la disposition des ministères du commerce et des finances.

UNE CARAVANE DÉVORÉE PAR LES LOUPS.—La *Gazette de Moscou* contient des détails sinistres sur les ravages exercés par les loups aux environs de cette ville.

Les grands froids et la faim les ont poussés à sortir de la plaine et à se rapprocher des centres habités, et leur férocité est si grande qu'ils ne se bornent pas à enlever des animaux domestiques, mais s'attaquent même à l'homme.

Un de leurs plus terribles exploits nous est raconté par la feuille précitée.

A la fin de février, six traineaux, de ce qu'on appelle "factorensiaker," s'étaient éloignés de Moscou, lorsque, à une distance d'environ 20 kilomètres, ils furent assaillis par une bande de loups.

Tous les voyageurs furent mis en pièces par les fauves et dévorés. Un seul échappa: le conducteur d'un traineau, qui dut son salut à sa présence d'esprit et à la vitesse de son cheval. Cet homme a fait un récit émouvant de ses impressions durant ces minutes d'angoisses et de désolation.

Le moment de l'attaque a été épouvantable. Les loups formaient une masse noire si compacte qu'elle couvrait une centaine d'hectares.

Une demi-heure avant d'apercevoir leur avant garde, on avait distingué leurs hurlements dans le lointain, et le conducteur ne se rappelle jamais avoir entendu rien de plus triste et de plus lugubre.

Quelques voyageurs avaient voulu rebrousser chemin, mais la majorité, plus téméraire, s'était décidée à poursuivre la route. Mal en a pris. Aussitôt que les loups sont apparus, ce n'a été que l'affaire d'un instant. Quelques coups de feu perdus dans la masse, car pour un loup tué il en revenait cent autres à la charge.

Les bêtes féroces avaient d'abord sauté au poitrail des chevaux. Notre héros, lui, était parvenu à dételer celui qu'il montait et l'avait lancé à bride abattue vers Moscou.

La masse des loups était demeurée sur place. Mais une douzaine l'avait poursuivi. Il n'avait plus que deux balles à tirer. Toutes deux frappèrent mortellement deux des plus féroces de la bande. Les autres des poursuivants s'attardèrent pour dévorer les cadavres de leurs frères et donnèrent le temps au conducteur de mettre l'espace suffisant entre lui et ses ennemis.

Le narrateur dit aussi qu'étant à environ une centaine de pas de l'endroit de l'attaque il avait entendu des cris déchirants, des appels suprêmes au secours, et puis un grand silence s'était produit. Ses compagnons de route avaient succombé.

On a retrouvé à l'endroit fatal des papiers et des bagages qui complètent les renseignements fournis par le conducteur et qui établissent comme suit le nombre et la nationalité des voyageurs:

5 juifs polonais de Lemberg, 2 de Cracovie, 3 de Moscou, un serrurier de Leipzig, nommé François Reichter, un relieur de Pfaffen, en Bavière, nommé Otto Martin, un tisserand de Zittau, nommé Bernard Schlegel, 5 domestiques russes, enfin 5 conducteurs de traîneaux, soit en tout 28 personnes.

Cet événement a excité la plus grande consternation à Moscou. On va organiser de grandes battues, sinon pour exterminer tous les loups, du moins pour en tuer assez et effrayer les autres. L'aristocratie entreprendra cette chasse, et les jeunes "sportsmen" se promettent un plaisir qui ne sera sans doute pas sans émotion.

—On parlait devant Calino de la fixation de la durée du mandat de chaque sénateur suivant la série dans laquelle il est classé.

—Et les sénateurs à vie, dit Calino, quand donc expire leur mandat?

On a dû appeler M. Baze pour expliquer au malheureux que les sénateurs à vie expiraient en même temps que leur mandat.

Le procès Bauffremont a remis la question du divorce sur le tapis.

D'aucuns prétendent même qu'elle sera bientôt portée devant la nouvelle Chambre.

Un souvenir de 1848 à ce propos.

Une proposition pour le rétablissement du divorce avait été déposée alors.

Comme elle était en discussion, un représentant qui passait pour avoir des infortunes conjugales réclame tout à coup la parole.

—Pour un fait personnel? lui demande le président Armand Marrast de l'air le plus aimable.

—On disait à un voyageur qui arrive de Madrid:

Il paraît que les chemins de fer espagnols sont complètement *rétablis*.

—Pardon, répondit-il en riant, ils ne sont encore qu'en convalescence!

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

"Le théâtre des dames."

Lundi, 17 avril 1876.

Bénéfice offert, par les principaux citoyens de la Nlle-Orléans, à

Mme HENRIETTA CHANFRAU,

A la demande générale (et pour la dernière fois)

ARRAH-NA-POGUE.

Arrah, avec chansons............Mme Chanfrau

Mardi soir, 18 avril,

Première représentation, à la Nlle-Orléans, du nouveau drame tiré de

MONTE CHRISTO.

Nouveaux et magnifiques décors de Dressel. Le corps impérial de musiciens allemands figurera dans la pièce.

Matinée.—Mercredi et samedi. 16avril—

Salle Grunewald.

Grand concert vocal et instrumental offert au professeur VAN HUFFLEN par ses élèves,

avec le bienveillant concours de MM. LIVAIN, flutiste et HAYEN, violoniste.

LE JEUDI, 20 AVRIL 1876.

Comité de réception.

Hon L. A. Wiltz, Hon P. E. Theard, Hon A. L. Tissot, Wm H. Phelps, Col Leon Queyrouse, Jas. Nott, N. A. Llambias, Anthony Sambola, Geo. Dessommes, Dr Alfred Mercier, Dr Jno Castellanos, Paul Capdevielle, A. J. Hervis, Geo. Grima, Dr C. E. DeBlanc, Jno. H. Castellanos, Henry Renshaw, Dr Dell'Orto, Augustin Micou, C. H. Lavillebeuvre, Dr J. H. Moreau, E. M. de Stephens, Edgar Dufour, Geo. Villere, Wm DeBuys Elliott, Hillery Copes.

PREMIÈRE PARTIE.

1—Lamentation, trio pour piano, flute et violon, MM. Livain, Hayen et Cartier......G. D'Aquin
2—Jo vivo e tamo, duo.........Campana
Mlle Sidonia Ducourneau, Prof Van Hufflen.
3—Air et Variations..........Proch
Mlle K. Thayer.
4—L'orage à la Grande Chartreuse....M le Masel
Prof Van Hufflen.
5—Fantaisie sur une mélodie de....Demarsmann
Chopin.—Mr Livain.
6—Duo de Linda de Chamouny..........Donizetti
MM. F. Claiborne et Prof Van Hufflen.

SECONDE PARTIE.

1—Trio Don Giovanni..............Mozart
Mlle K. Thayer M. Claiborne, Prof Van Hufflen.
2—Aria d'Ariodant...............Mehul
Mlle Sydonie Ducourneau.
3—Cavatine de la Pie Voleuse.........Rossini
M. F. Claiborne.
4—Fantaisie sur des motifs d'Oberon......Brunet
de Weber—M. Livain.
5—Danzadi Gioja.................Ascher
Mlle K. Thayer.
6—Mélodie pour basse...............Gounod
Prof Van Hufflen.

Accompagnateur M. Cartier.

Les portes ouvriront à 7 heures; on commencera à 8 h. P. M.

Billets en vente chez tous les marchands de musique.

Entrée $1. Sièges réservés $1 50.

16 avril—1f

GRUNEWALD HALL

QUATRE GRANDS CONCERTS,

Dimanche, Lundi et Mercredi Soir,

16, 17 et 19 Avril,

MERCREDI À MIDI,

GRANDE MATINEE,

PAR LE CÉLÈBRE

Corps de Musiciens militaires allemands,

Composé de 40 artistes.

DIRECTEUR..................M. CARL BECK.

Les artistes portent le grand uniforme du "German Rifle Guard." Ils ont été pris des fameux 26e et 34e régiments d'infanterie allemande, expressément pour concourir à

1876.....l'Exposition du Centenaire.....1876

Entrée......................$1.00

Sièges réservés................1.50

Les sièges réservés sont en vente au Grunewald Hall.

Les portes s'ouvriront à sept heures. Le concert commencera à 8 heures. 12avril—7t

Un grand Concert Vocal et Instrumental

—Offert à—

Mme Vve J. D. MURR,

Par ses élèves

Avec le concours de plusieurs amateurs distingués, aura lieu à

GRUNEWALD HALL,

MARDI, LE 18 AVRIL 1876.

Prix du billet - - - un dollar.

9 avril—9, 11, 16, 18

Théâtre de l'Opéra.

Association Dramatique Orléanaise.

Troisième soirée.

Représentation donnée au bénéfice des Orphelins de l'Asile Catholique Ste-Marie. Le Dimanche 16 avril 1876.

Dames Patronesses:

Mmes. Chs. J Leeds, Ed. Pilsbury, Paul Fourchy, Thos J. Semmes, E. Girardey, F. H. McCaleb, A. Aubert, P. J. Bayne, Allain Eustis, J. D. Delerge, J. H. Wiendahl, E. Macready, G. W. Nott, Louis Barnett, A. Ségur, P. E. Théard, Louis A. Wiltz, W. J. Vredenburg, N. Trepagnier, N. Soulé, L. Gla...n, C. Sport, J. A. Massicot, N. Burke, W. J. Castell, P. Poutz, W. J. Behan, C. F. Grenault, P. McBride.

PROGRAMME

LE VOYAGE DE M. PERRICHON.

Comédie en 4 actes par MM. E. Labiche et E. Martin.

YORCK,

—OU—

NOM D'UN CHIEN,

Comédie-Vaudeville en 1 acte, de MM. Octave Feuillet et Paul Bocage.

Entrée, 75 cents. Except Loges d'avant-scène $6 00. Parquette et Orchestre $1 50, avec place réservée.

Portes ouvertes à 7 heures. Lever du rideau à 7½ heures.

N. B.—Les porteurs de billets pourront se procurer des places numérotées au contrôle de l'Opéra du samedi 15 et dimanche 16, de 10 à 4 heures. Chaque personne se présentant au contrôle ne pourra prendre plus de huit places à la fois. Il faut de ces billets donnent droit à une loge d'avant-scène et à une baignoire sont des divisibles.

2avril—jusqu'au 16 avril

Neuvième Pique Nique Privé

—Donné par le—

YOUNG MEN'S CONCORDIA GLEE CLUB,

—A—

L'OAKLAND RIDING PARK,

Le Dimanche, 23 Avril 1876.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

O. A. PASSOLI, Président.
H. Germann, Jr., H. Weber, J. Larrieu Jr.
Chas. Burkhardt.

On peut remettre à Wm Eicholz, 79 de la rue Baronne, coin Union jusqu'au 16 du courant, les propositions pour la location de la buvette et des Stands. 9avril—6, 23.

Mechanics' and Traders' Bank.

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1876.

TRAITES à vue et à 60 jours vue sur Londres, Paris et New-York en sommes à la convenance des acheteurs.

MOSES HARRIS, Caissier.

12 avril—1m.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union—Nlle-Orléans, 7 avril 1876.—L'élection annuelle de neuf directeurs de cette compagnie aura lieu le LUNDI, 17 du courant, de midi à 2 heures de l'après midi, aux bureaux, No 3 de la rue Carondelet.

J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

7 avril—10

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 4 avril 1876.—A une assemblée spéciale du Bureau des Directeurs tenue aujourd'hui, un dividende de deux et demi pour cent a été déclaré sur les profits des derniers trois mois, payable aux actionnaires à dater de jeudi 20 du courant.

P. McBRIDE, Secrétaire.

5avril—au 20.

Bureaux du Louisiana Equitable Life Insurance Company—Au coin des rues Gravier et Carondelet—Nouvelle-Orléans, 5 avril 1876—Conformément à l'article IV de la Charte de cette Compagnie, une élection de huit directeurs, pour trois ans, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 17 avril 1876, de midi à 2 heures de l'après-midi.

WILLIAM HENDERSON, Secrétaire.

5 avril—10f

Avis spécial.

Aux personnes qui doivent des taxes de dessèchement.

LE soussigné paie les assessements de dessèchement à un ESCOMPTE libéral.

Adressez-vous à lui sans retard afin d'éviter les frais.

JAMES B. GUTHRIE,

agent pour le paiement des taxes de dessèchement, au No 122 de la rue Gravier.

12 mars—6m

A la propagation de la langue française en Louisiane.

Semaine Littéraire de la Nlle-Orléans, composée de romans inédits.

J'ai l'honneur d'annoncer aux amis de la langue française que je vais m'occuper de la création de la SEMAINE LITTÉRAIRE dont il a été déjà parlé. Les ouvrages qui la composeront seront dignes d'être accueillis dans toutes les familles. Elle offrira, pour premier roman:

Les Filles de Monte Christo.

Ce sera, en même temps, un ouvrage nouveau, —une continuation de celui dont je prends en partie le titre,—et la fin des deux ouvrages qu'a laissés en suspens le célèbre conteur qui n'est plus.

Je vais recueillir, en personne, des abonnements de six mois, et dès que j'en aurai réuni un nombre raisonnable, je commencerai ma publication.

2 avril—1m Dr C. TESTUT.

PAUL SAUVÉ,

MARCHAND DE

FOURNITURES DE BUREAUX

EN GROS ET EN DÉTAIL,

IMPRESSIONS, RELIURES, &c., &c.

Il exécute soigneusement, promptement et à bon marché le travail qui lui est confié.

No 27 du COMMERCIAL ALLEY, Nouvelle-Orléans.

FRANK D. OGDEN. LOPEZ SAUVÉ.

2avril—1m

G. SCIACCALUGA,

Tient un assortiment complet de Vins Français et Catalogne, Macaroni et Vermicelle d'Italie. Aussi, un assortiment de Peintures, Huile, Etoupe, Cordes de Chanvre et de Manille.

A transféré son magasin aux Nos. 157 et 159 de la rue Vieille-Levée, entre les rues Jefferson et St-Pierre, Nlle-Orléans.

27fév—3m

H. R. PICCALUGA,

Successeur de A. LANATA,

MARCHAND de groceries, fournitures de navires, &c., aux Nos 144 et 146 de la rue Vieille Levée, coin Jefferson, Nlle-Orléans.

On trouvera chez moi, un assortiment complet de peintures, huiles, étoupe, corde de chanvre et de Manille; vins de France et de Catalogne, macaroni et vermicelli d'Italie.

17mars—1m

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Dernière semaine de l'engagement de la troupe anglaise d'opéra-bouffe de

JULIA MATHEWS.

Dimanche, 16 avril—LA GRANDE DUCHESSE. Lundi et mardi, 17 et 18 avril—LA BOHÉMIENNE.

Mercredi, 19 avril, à la matinée—SON ALTESSE IMPÉRIALE LE GRAND DUC ET LURLINE.

Mercredi soir, 19 avril—GIROFLÉ-GIROFLA. Jeudi, vendredi soir, samedi, à la matinée, (20, 21, 22 avril)—BARBE BLEUE. Samedi soir, 22 avril—LA FILLE DE MME ANGOT et ALADDIN.

Dimanche, 23 avril—dernière soirée—Un acte de GIROFLÉ GIROFLA, LA GRANDE DUCHESSE, BARBE BLEUE et LA FILLE DE MME ANGOT.

Lundi, 24 avril

Troupe de Comédie d'HELENE D'ESTE.

A louer—L'Académie se louera, pour les représentations hors ôtes, durant l'été, au jour ou à la semaine. S'adresser au contrôle. 16 avril.

Les Petites Sœurs des Pauvres

AYANT à donner leurs soins à plus de 150 personnes infirmes et dans l'indigence, sont en ce moment dans le besoin d'être assistées dans leur noble charité, en donnant

UNE GRANDE SOIREE

Au Théâtre de l'Opéra,

MERCREDI, 19 avril 1876, à 7 heures et demie, sous les auspices des dames de cette ville.

BILLETS D'ENTRÉE............Une piastre.

23 mars—au 19 avril.

FOIRE

Au profit de l'Eglise St. Antoine de Padoue,

Sous les Auspices des Dames de la Nouvelle-Orléans.

Une grande Foire, organisée par les Dames de la Nlle-Orléans au profit de l'Eglise St. Antoine de Padoue (ancienne Chapelle Obituaire), au coin des rues Conti et Remparts, sera tenue dans la Salle Grunewald, du 26 au 30 avril.

Mme CH. E. SCHMIDT, Présidente;
Mme D. A. CHAFFRAIX, Vice-Présidente;
Mme G. W. DUNBAR, Secrétaire.

26 mars—jusq 30 avril.

PRIMER GRAN BAILE

A BENEFICIO

—DE LA—

SOCIEDAD UNION ESPANOLA

de Beneficencia Mutua de Nueva-Orleans

EN LA SALA DE GRUNEWALD,

El Sábado 22 de Abril 1876.

JUNTA DIRECTIVA.

J. F. Forrer, Presidente.
A. Martin, A. L. Tissot,
E. R. Torlbio, F. Suarez
A. R. Crespo, Antonio Guimaraes.

Para invitaciones de señoras dirigirse a V. Pianellas, Esquina Dauphine y St Luis.
J. Llado, Calle Chartres, No. 253
J. Alsina, Calle Vieja Levé, No. 257.
C. Espinosa, Calle Vieja Levé, frente la marqueta de fruto.
A. Docurro, Calle de St. Luis, No. 5
P. Romaguera, Esquina Poydras y Magazine.
P. Mesa, Esquina Julia y Campo.
M. Sitgo, Calle de Bagatela, No. 328
B. Garcia, Calle de Bourbon, No. 434
J. Venta, Calle de Bourbon, No. 420 o á cualquiera otro miembro de la sociedad. Propocisionce para la barra restaurant y guarda-ropia deben dijarse á V. Pianellas. Esquina Dauphine y St. Louis, hasta el dia 10 april 1876 precisso.

2 avril

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON. 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains: DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleures vins et liqueurs. Restauration de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 12jan—1an

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthodomique.

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16 dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure, et de 3 à 5. Les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—au No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 2oct—1an

Avis Important.

A. BONNET

65..............RUE ROYALE..............65

FAIT savoir à sa clientèle et au public, que pour cause de changement d'affaires il vendra tout son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.

Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduit. Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.

13 mars—2m

Agence pour la vente du Croquet à la Nlle-Orléans.

RÉDUCTION DE PRIX POUR LA SAISON DE 1876.

83..............Seulement..............83

POUR un jeu complet, en bois d'érable fini et huilé, avec 8 boules et 8 maillets, avec 8 fl. manche en frêne blanc, ... arches, &c., au complet, dans une boîte ... "C'EST LE PLUS BAS PRIX DU ... Egalement, vingt autres genres et espèces, de $3 à $18 le jeu. On n'en trouvera pas d'aussi beaux à la Nlle-Orléans. Adressez-vous, sans retard, aux Nos 110 et 112 de la rue du Camp.

Robt. J. Harp, AGENT.

12avril—1m

Au Public.

LE soussigné signale à l'attention du public le fait qu'il a accepté la succession de feu Dr N. Stolzenburg et offre respectueusement ses services comme médecin homœopathe, au No 10 de la rue des Remparts, cabinet du défunt.

G. S. SCHURICHT, M. D.

Nous prions les personnes qui doivent encore au Dr N. Stolzenburg, décédé, de payer leurs comptes, au No 10 de la rue des Remparts, au Dr G. S. Schuricht, qui est autorisé à en recevoir le montant pour nous et en notre nom.

Mme J. F. STOLZENBURG, tutrice.
F. J. ODENDAHL, subrogé-tuteur.

Nlle Orléans, 3 avril 1876. 5avril—1m

GEO. D. PRITCHETT. A. A. CARMAN.

PRITCHETT & CARMAN,

Au No 78 de la rue des Magasins,

NÉGOCIANTS - COMMISSIONNAIRES,

POUR la vente des produits de l'Ouest et des produits de la campagne; marchands de maïs, grains, œufs, beurre, fromage, fruits secs, suif, peaux, volailles, laine, &c.

Ils sollicitent des consignations. Les ordres sont l'objet d'une attention spéciale de leur part.

11 avril—1m.

ELITE CLUB ROOM,

40..............Rue St-Louis..............40

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS À 10 CENTS LE VERRE.

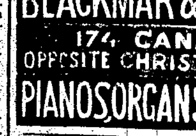
19déc—1an

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux)—Essai comprenant une série de lectures faites au Musée d'Anatomie de Kahn, à New York, sur la cause et la guérison du déclin prématuré, indiquant comment on peut, infailliblement, recouvrer la santé, présentant, clairement, le mariage, donnant le traitement des maladies nerveuses et physiques, le corps et de celle qui proviennent de la faiblesse du corps est le fruit de vingt ans d'expérience. Prix, 25 cents. S'adresser à l'auteur, le Dr L. J. KAHN, dont le cabinet et la résidence sont au No 51 East 10th street, New York. 1avril—6m

AVIS IMPORTANT

Aux Marchands et aux hommes d'affaires.

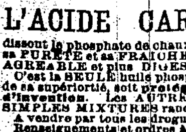
Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux,
Si vous vous proposez de changer votre raison sociale,
Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,
Si vous voulez un travail propre et bien fait,
Si vous tenez au bon marché,

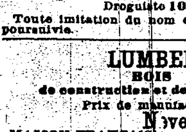


J'ai un assortiment complet de caractères neufs et de presses de tout genre. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je suis que vous serez parfaitement satisfaits.

A. M. MILLER, Propriétaire.

27jan—3m





L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile sa PURETÉ et sa FRAICHEUR et la rend plus AGRÉABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES MIXTURES rancissant facilement.

A vendre par tous les droguistes.

Renseignements et ordres à A. JAS, Droguiste 103 Chartres, N. O.

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 13jan—3m

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente.

Prix de manufacture.

Nyvers & Hery,

MAISON FRANÇAISE.

No 315 Julia street, Nouveau Bassin

1mai—1an

DIVERS.

LE MEILLEUR DES ENGRAIS DU SUD.

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE D'OS ET OS PURS PULVÉRISÉS.

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique le STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud; ils en ont fait l'essai et les ont reconnu, à l'unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication; il ne néglige rien pour faire un super Phosphate qui rend au sol la nourriture minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales. Nous désirons seulement qu'on l'essaie puis qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous les noms d'engrais, de guano, &c.

Voici nos prix sur la base du comptant ou le billets acceptés en ville à satisfaction:

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres..................$65
Os purs moulus fins, par tonneau de 2000 livres..................$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL, DES ACIDES SULFURIQUE, NITRIQUE ET MORIATIQUE SONT INCOMPARABLES.

Nous la signalons à l'attention des acheteurs:

La FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux,

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.
J. J. MEYER, Agent Général.

23janv—4m

POUR FAIRE DE BELLES RÉCOLTES, EMPLOYEZ LE STERN'S RAW BONE SUPER PHOSPHATE.

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles

DIRIGÉ

PAR MLLES SOUSSINAN ET SUZANNE LARRIEU.

Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 60 ans, offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. ...

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de *l'Abeille*. 5 avril

Chaussures.

AU PROGRÈS.

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale,

MANUFACTURIER DE CHAUSSURES VISSÉES.

Victoires remportées à la dernière EXPOSITION

MÉDAILLE D'ARGENT POUR LA CHAUSSURE LA PLUS ÉLÉGANTE—DIPLOME POUR LA MEILLEURE FABRICATION DE CHAUSSURES VISSÉES—DIPLOME POUR LA MEILLEURE MACHINE À VISSER LA CHAUSSURE.

PAR le moyen de cette nouvelle machine, Mr CABAUD peut fabriquer des Bottes, Bottines et Souliers, tous ... la même de réunir les qualités ...

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin, ou peau de veau, à $4 50.

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau, à $4 00.

Bottes et souliers de tous les genres au plus bas prix possible.

... établissement à entièrement le peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

MAGASIN DE GROS ET DÉTAIL.

No. 68 rue ROYALE.

13 mai—1an

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indécousables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 2nov—

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

No. 34 RUE BOURBON.

A constamment en mains un bel assortiment de draps, casimirs et étoffes à gilets.

20 fév—3m

Le Dr. G. P. MALONEY

150..........Rue du Canal..........150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs râteliers artificiels. 23nov—

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11..........rue du Camp..........11

Grand arrivage de nouveautés d'étoffes françaises et anglaises en concurrence de prix avec les étoffes américaines.

Elégance, Qualité et Bon Goût.

M. GIROT fait sur commande des vêtements d'étoffes de premières qualités. La coupe est faite par lui et la confection, sous sa direction, par d'habiles ouvriers. Ses prix défient toute concurrence et sont strictement comptant. La vogue bien établie de M. GIROT est due à son mérite comme tailleur, et le public peut en toute confiance lui accorder son patronage, certain d'avance qu'il remplira toute commande comme par le passé, avec soin et promptitude et garantissant satisfaction. 18nov75—1an

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers en tous genres. Ses livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE. O. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

27sept—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 5

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABACS FUMER ET À PRISER;

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABACS À CHIQUER, PIPES &c.

Nouvelle Orléans.

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi!

Tous les Lots

Payés en plein!

OCCASION SUPERBE DE Faire Fortune.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A L'OPERA de la Nouvelle-Orléans, Louisiane,

Le SAMEDI 29 AVRIL 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement à Neuf heures du matin, SAMEDI, 29 AVRIL 1876 À L'OPÉRA De La Nouvelle-Orléans

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET-COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

1 gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à............$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous Qu'au grand tirage en or, Du 29 AVRIL 1876

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES À LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

18mai—

VENTES A L'ENCAN

PAR PLACIDE J. SPEAR

Pour cause de départ.

Meubles riches de salle, salle à manger et chambre à coucher, un ameublement de salon, en noyer noir, recouvert de velours soie marron, fait à la Nlle-Orléans, par d'anciens ouvriers de Siebrecht; un ameublement de salle à manger, en chêne massif, magnifiquement sculpté, fabrique française, 15 pièces;
1 piano carré, en bois de rose. Les connaisseurs disent que c'est un des meilleurs de la ville.
3 ameublements Victoria en noyer noir, presque neufs et du dernier genre;
3 grandes glaces de cheminées, françaises et épaisses;
1 grand trumeau d'une épaisseur extra;
1 très grand et magnifique tapis de Bruxelles, neuf;
1 pendule française très riche, en bronze et dorée;
1 ameublement de bibliothèque, recouvert reps vert;
6 candelabres et branches à gaz, riches;
Argenterie de table, massive; plaqué épais;
Bibliothèques en noyer;
Devants de cheminées, en velours; tapis de corridors, chaises de corridors; tables de centre en marbre; nattes, lambrequins, corniches en noyer noir et dorées, stores, matelas à ressorts, oreillers de plumes, moustiquaires en ..., cristaux et verrerie, porcelaine; fourneau de cuisine, de Stewart, et ustensiles de cuisine; d'autres beaux articles de ménage, dont l'énumération serait trop longue—le tout formant le mobilier de la résidence No 582 de la rue St. Charles entre Philippe et First.

PAR PLACIDE J. SPEAR.—encanteur—Bureaux, No 46 de la rue Royale.—MERCREDI, 19 avril 1876, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'encan, le contenu de cette résidence, lequel se compose, en partie, des articles énumérés ci-dessus.

Le tout est en parfait état et presque neuf, n'ayant servi qu'environ six mois. La maison sera ouverte au public, tous les jours, de 11 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Conditions—COMPTANT AVANT LA LIVRAISON. 16 avril—

Magnifique ameublement Victoria de chambre à coucher, en noyer noir; matelas à ressorts, deux tapis de Bruxelles.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureaux, No 46 de la rue Royale, MARDI, 18 avril, à 11 heures, il sera vendu, au No 46 de la rue Royale,—

Un magnifique ameublement Victoria de chambre à coucher, en noyer noir, presque neuf et du dernier genre; 1 matelas à ressort, neuf; 2 tapis de Bruxelles, presque neufs, et du dernier genre.

Conditions comptant. 16 avril—

Ventes trimestrielles de Joe Angiade.

Gages forfaits.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureaux, No 46 rue Royale, LUNDI, 10 avril 1876, à 11 heures du matin et les jours suivants, il sera vendu, au bureau de prêts sur gages de Joe Angiade, à l'angle des rues Bourbon et Conti—tous les gages forfaits, comprenant:

Un grand et riche assortiment de diamants; une magnifique collection de montres anglaises, françaises, suisses et américaines, des plus célèbres fabriques; un riche assortiment de bijoux; tels que parures, boucles d'oreilles, broches, épinglettes, boutons, etc; une grande variété de fusils, revolvers, pistolets, parapluies, cannes, pendules; une variété d'articles plaqués, ainsi que linges et confections pour dames et messieurs; un assortiment varié d'argenterie massif.

Conditions—Comptant.

P. S.—Il sera offert, à cette vente, l'assortiment le plus varié que Mr Angiade ait jamais offert. Le tout sera vendu sans égard au montant des prêts.

2 avril—

PAR C. E. GIRARDEY

Le joli cottage double, en briques, Nos 208 et 210 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Marais et Villeré.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur, Bureaux, No 21 de la rue du Camp — SAMEDI, 6 mai 1876, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera positivement vendu, à l'enchère publique—

Le joli cottage en briques, double, à étage à mansarde, désigné par les Nos 208 et 210 de la rue Esplanade, Quartier, Marais et Villeré. Le terrain a 35 pieds 6 pouces 3 lignes de face sur 102 pieds de profondeur d'un côté, 100 pieds de profondeur de l'autre côté et 34 pieds 5 pouces au fond. Il se fait des améliorations dans le voisinage et le quartier est un des plus agréables de la ville. Les passages latéraux mènent à la maison, qui offre l'occasion d'un excellent placement.

Conditions.—Le tiers comptant; le reste à un et deux ans de crédit en billets garantis par hypothèque spéciale sur la propriété portant les causes habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an, 5 pour cent honoraires d'avocat, transfert de police d'assurance et paiement, par l'acquéreur, des taxes de 1876, outre le montant de l'adjudication.

L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant A. J. Lewis, notaire public.

16avril—27, 29 à la date.

Pour payer une hypothèque.

Le joli cottage en bois formant l'angle N. O. des rues Ursulines et Prieur.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur, Bureaux, No 21 de la rue du Camp—SAMEDI, 6 mai 1876, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera positivement vendu, à l'encan, du consentement des parties—

Le joli et agréable cottage en bois formant l'angle N. O. des rues Ursulines et Prieur, dans le carré compris entre les rues Ursulines, Prieur, Hospital et Johnson. Pour les dimensions du terrain, voir le plan exposé à la vente. Le cottage est un des plus charmants. Possession immédiate.

Conditions—La moitié comptant et le reste à 12 mois de crédit, en billets ..., et à l'option de l'acheteur du crédit en billets garantis par hypothèque et privilège de vendeur sur la propriété, portant les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an, à partir du jour de la vente, 5 pour cent pour honoraires d'avocat, transfert de police d'assurance et paiement par l'acquéreur, outre le montant de l'adjudication, des taxes qui sont dues et payables en 1876.

L'acte de vente pardevant A. Ducatel, Notaire public, aux frais de l'acquéreur.

16 avril—22, 29 à la date.

VENTES JUDICIAIRES.

John Schelly vs George Merz.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 7,487.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, deux mai 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

La goélette "Emma Amélie" de 35 tonneaux ensemble avec ses voiles, amarres, &c., telle qu'elle se trouve aujourd'hui dans le Vieux Bassin.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

2 avr—3t

John W. Black vs. George Berns.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 7,426—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-cinq d'avril 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

La goélette "Bloom" ensemble avec ses voiles, amarres, &c., telle qu'elle se trouve aujourd'hui dans le Nouveau Bassin au pied de la rue Liberté.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

25mars—3t

A Vendre.

L'HABITATION "GOOD HOPE" située dans la Paroisse St. Charles, rive gauche du Mississippi, à 20 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, mesurant 3,000 arpents de terre, plus ou moins, ayant une grande maison de résidence, sucrerie, cabanes pour travailleurs et autres constructions nécessaires.

S'adresser à B. TRÉMOULET, 101 rue Décatur, ou au No 1556 à la Poste.

19 mars—18—D. J.

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107..........Rue de la Douane..........107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

4oct75—1an

E. BON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.

Aux Magasins Bienvenu,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

17 juil 75—1an Nlle-Orléans

Dépôt du Bitter des Arabes,

73..........Rue DECATUR..........73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac et facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire.

19sept—1a

AVIS.

UN bénéfice de $1250 sur un placement de $206.—Un de nos clients acheta un "spread" sur 100 actions du N. Y. Central; "put" à 106 et "call" à 108; acheta les 100 actions contre le "put" à 107, actions qui se vendirent à 114; vendues, au même prix, 100 actions "called" à 108; réalisant un bénéfice de $1250. Cette opération peut être répétée tous les mois de l'année. $10, $20, $50, $100, $500 rapporteront autant pour le montant placé. Achat et vente d'or, d'actions, de coton et de tabac sur commission. Avances sur consignations. Listes de prix et circulaires gratis.

Charles Smedley & Co.,

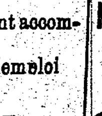
Banquiers et Courtiers.

40 Broad St., New-York, près les Bourses d'or et de changes.

P. O. Box 3774. 19fév—au15 avr.

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables.

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO.

Marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie, "notions", broderies, dentelles, nattes Hamburg, &c., &c.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex Levy, encanteur—Salle d'encan, No 53 de la rue des Magasins, LUNDI, 17 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu un grand choix de—

Marchandises sèches étrangères et américaines, étoffes à robes, bobinet, étoffes de blanc, lingerie, broderies, dentelles, entredeux, nattes Hambourg, bonneterie, "notions," &c.

Conditions à la vente. 16 avril—

PAR M. W. NEWMAN.

729 caisses bottes, souliers et brodequins

PAR M. W. NEWMAN, Sterm, encanteur, Il sera vendu, LUNDI, 17 avril 1876, à 11 heures du matin, à la salle d'encan, No 56 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille Levée—

729 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 16 avril—

PAR O. VALETON.

Vieux cognac en caisses.

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, Encanteur. MARDI, 18 avril à 10 heures du matin, il sera Vendu à l'Importers Warehouse ... No 4, coin ...

[illegible]

Navire Humboldt et sa cargaison à l'encan.

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON ...

CONSULAT DE FRANCE

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Par notre ordre, et en présence de l'Chancelier du Consulat, il sera procédé ... [illegible]

Fait à la Nouvelle-Orléans, ... Ce 11 avril 1876.

Le Consul gérant.

PAR VINCENT & CO.

Verrerie.

PAR VINCENT & CO., ... Deux cents barils ... La vente est sans réserve.

PAR S. GUINAULT

—VACHERIE—

PAR S. GUINAULT ... [illegible]

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL..........$500,000

E. C. PALMER, Président.
JAS. JACKSON, Vice-Président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, H. F. WING.
J. H. KELLER, W. THOMAS.
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON.
E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution ... cinquante cents et au dela ... six pour cent. Dépôts reçus ... six à sept heures.

12 oct 75—1 an JOHN WATSON, Caissier.

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE

NLLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN 1866.

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS.

J. Armbruster, G. H. Braughn, H. Furtias.
C. Del Bondio, P. W. Dielman, L. Goldschaux.
A. Gaiser, L. Grunewald, J. Hassinger.
G. Juergens, J. Kohn, J. F. Krantz.
G. L. L. Mayer, H. Oertling, Paul Lettener.
H. Redwitz, Frank Lewis, H. Schulz.
R. F. Theurer, Frank Vatter, J. J. Weckerling.
J. A. Webert, H. Zuberbier, F. M. Ziegler.

8 juin—1 an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans,

Au No. 3 de la rue Carondelet.

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1866, assure contre les risques de mer, de rivière et d'incendie,—Elle règle et paie promptement ses pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Victor Meignan, A. R. Brousseau,
L. D. Sarpy, A. Bonneval,
B. Saloy, H. Tardieu,
J. Bayle, H. Gally,
A. Chiapella.

12fév76—1an

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

OFFICIERS.

D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.
THOS. A. CLARKE, 2nd.
CHAS. J. LEEDS, 3ème.
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, Geo. Jonas,
Thos A. Clarke, J. M. ...,
C. J. Leeds, C. Schneider,
S. Jamison, Carl Kohn,
A. Moulton, T. L. Bayne,
E. A. Palfrey, D. Urquhart.

28mars 76—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir? Qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous tous dans la magie que nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladies, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

16nov—1an.

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE

LE remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves; vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste: en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur le passé, il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie, il peut guérir des cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleurs médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne.—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 9 heures.

8mars75—1an